



CINÉMAS



Terminator Renaissance. 2018, John Connor adulte est devenu le chef de la résistance humaine contre les robots... Avec Christian Bale.

- Kinepolis**
- **ANGÉS ET DÉMONS**
Thriller (14 h 15, 17 h 15, 20 h 30 ; 22 h 15).
 - **CONFESSIONS D'UNE ACCRO DU SHOPPING**
Comédie (14 h 15, 16 h 45, 19 h 45, 22 h 15).
 - **ÉTREINTES BRISÉES**
Comédie dramatique (13 h 45, 19 h 45).
 - **JUSQU'EN ENFER**
Horreur (13 h 45, 16 h, 18 h 05, 20 h 15, 22 h 30).
 - **LA NUIT AU MUSÉE 2**
Comédie (14 h 15, 16 h 45, 19 h 45, 22 h 15).
 - **LOOKING FOR ERIC**
Comédie (14 h 15, 16 h 45, 19 h 45).
 - **MEURTRES À LA SAINT-VALENTIN - 3D**
Horreur (22 h 30).
 - **MILLENNIUM, LE FILM**
Thriller (13 h 45, 16 h 45, 19 h 45).
 - **QUELQUE CHOSE A TE DIRE**
Comédie dramatique (13 h 45, 16 h, 18 h 05, 20 h 15, 22 h 30).
 - **TERMINATOR-RENAISSANCE**
Science-fiction (14 h 15, 16 h 45, 19 h 45, 22 h 15).
 - **THE WOMEN**
Comédie (14 h 15, 16 h 45, 19 h 45, 22 h 15).
 - **X-MEN ORIGINS : WOLVERINE**
Fantastique (22 h 45).
- Kinepolis, 50, route d'Arlon, Thionville (tél. 03 82 54 88 00).**
- La Scala**
- **STILL WALKING**
Drame (vost. 14 h).
 - **UN MARIAGE DE RÊVE**
Comédie (vost. 16 h 15, 20 h 30).
 - **ÉTREINTES BRISÉES**
Drame (vost. 16 h 15).
 - **LA JOURNÉE DE LA JUPE**
Drame (18 h 15).
 - **LA BOÎTE DE PANDORE**
Drame (vost. 14 h).
 - **CLARA**
Biopic (20 h 30).
 - **COMMIS D'OFFICE**
Drame (18 h 30).
 - **JE L'AIMAIS**
Drame (20 h 30).
- La Scala, place du Marché, Thionville (tél. 08 92 68 01 26).**
- Le Grand Écran**
- Ciné-regards**
- **CHERI**
Romance (20 h 30).
- Grand Écran, place Adrien-Prinz, Serémange-Erzange (tél. 03 82 52 72 51).**
- CineBelval**
- **ANGÉS ET DÉMONS**
Thriller (15 h, 17 h 30, 20 h, 22 h 30).
 - **INGOIGNITO**
Comédie (19 h).
 - **LA NUIT DU MUSÉE 2**
Comédie (16 h 45).
- CineBelval, 7, avenue du Rock'n'Roll Esch-sur-Alzette - Luxembourg (tél. 00 352 57 57 58).**

SOCIÉTÉ

Filles-garçons, mode d'emploi

Percer les secrets des jeunes des quartiers sensibles, de leurs frasques et démêlés avec la justice n'est pas chose simple pour l'ensemble des autorités. L'association nationale Ni putés ni soumises siègeait vendredi à la table de celles de la circonscription pour partager une expérience aiguisée.

Nous sommes plus que satisfaites des échanges obtenus autour de cette table. Satisfaites d'avoir été audibles et de constater que nous ne sommes pas seules à mener le combat. Ça nous rassure car notre quotidien, sans l'association, est peuplé de cas souvent désespérants. Toutes ces femmes battues, ces mères menacées par des jeunes dealers, ces jeunes filles contraintes à un mariage forcé au sein de leur propre famille nous démontrent chaque jour qu'il nous est interdit de baisser les bras.

Azzouz Bouchera et Warda Sadoudi, respectivement secrétaire générale du mouvement Ni putés ni soumises et présidente du comité de Fontenay-sous-Bois s'étaient emparées ce vendredi de leur bâton de pèlerin pour venir prêcher la bonne parole en terres thionvilloises. De ces messages qui ont la prétention d'affronter l'étroitesse d'esprit, mais surtout de changer les mentalités chez les jeunes des quartiers sensibles. Pour échanger avec elles et piocher le plus instructif de leur expérience, des gendarmes à la pelle, des élus, une enseignante, un éducateur, une déléguée régionale des droits de la Femme, une représentante du centre d'information familial et féminin de Metz avaient investi l'amphithéâtre de la caserne des pompiers. Attentifs pour ne pas dire passionnés par des débats façon bruts de décoffrage. La faute à une problématique qui ne l'est pas moins.

Mères ou putains

« Le comportement des jeunes des quartiers urbains, qu'ils s'appellent Marmoud, Pierre, Paul



Photo Pierre HECKLER

ou Jacques, répond à des codes qu'il faut modifier d'urgence. À des schémas qui échappent à toute tentative pour les résoudre justement parce qu'ils ne sont pas analysés de la bonne manière, explique Azzouz Bouchera. À qui appartient le sexe des filles ? Tout part de cette question fondamentale. Celle qui ne met pas le nez dehors, ne fréquente personne, porte même le voile parfois pour apparaître comme quelqu'un de bien, sera respectable aux yeux des garçons. Celle qui aura été aperçue

accompagnée d'un type, ou portant un tee-shirt moulant ou dont on dit qu'elle a couché, sera perçue comme une pute et donc exposée à toutes les violences simplement parce qu'elle tente de s'émanciper. Il faut avoir conscience d'une réalité : dans ces quartiers, les femmes sont mères ou putains ». Des propos qui ont parfois pu surprendre le gendarme, cet interlocuteur privilégié de la victime : « Nous leur avons par exemple appris que l'argent du trafic de drogue sert essentiellement à fi-

nancer des virées chez les prostituées, ni plus ni moins. Que ces trafiquants qu'ils fréquentent au quotidien, risquent chaque jour la prison et autre, pour se payer une belle voiture, des fringues de luxe et aller voir des filles de l'autre côté de la frontière ! »

Thionville à l'écoute

Ou lorsqu'une problématique s'ajoute à une autre : les violences conjugales encore : « La spirale infernale. Celle dans laquelle entre cette femme qui aurait le courage de quitter son mari.

Celle d'une femme de cité qui va quitter un homme dont elle était la proie pour en devenir une autre : une mère seule avec enfant que les dealers vont contraindre à cacher leur drogue ».

Une seule note d'espoir dans ce monde de brutes décrit sans ambages : « Thionville, ses élus, ses forces de l'ordre, sont à l'écoute. Nous avons rencontré des gens dynamiques et pragmatiques qui savent coller aux réalités ». De quoi laisser présager une étroite collaboration.

ni putés ni soumises à la table des gendarmes

Autour de la table...

Sylvia Waldung



Sylviane Waldung, adjointe au maire d'Uckange.

Elle faisait partie des invités. Sylvia Waldung, élue uckangeoise, chargée de la cohésion sociale, est sensible à plus d'un titre au sujet des femmes battues et des rapports filles-garçons. « D'abord parce que je suis une femme ensuite parce que je suis élue. Les gendarmes, les policiers, doivent savoir qu'ils ne sont pas seuls sur le terrain. Que les partenaires sociaux, les réseaux œuvrent à leurs côtés. Les choses dites par les filles de l'association parisienne ont apporté un éclairage de tout premier choix. Elles expliquent des choses certes horribles, mais réalistes. Elles disent ce que nous entendons chaque jour dans les quartiers. Cette problématique entre filles et garçons qu'elles décrient depuis la naissance est juste, colle à la dure réalité. Nous sommes confrontés à tout cela : à ces garçons qui considèrent qu'ils dominent le sexe féminin. Nous sommes également souvent démunis face à une multiplication de faits de violences sur les femmes. Mais nous en connaissons les mécanismes et cela permet une approche plus efficace. À Uckange particulièrement, ces phénomènes sont récurrents et nous nous mobilisons pour les éradiquer. Ce genre de table ronde est à multiplier, vite et à l'infini ».

POLITIQUE européennes

L'Europe du Mouvement populaire



Photo Pierre HECKLER

Dans son marathon pré-électoral, Joseph Daul (au centre) a reçu le soutien d'Anne Grommerch, Harold Labesse et Jackie Helfgott.

A cinq jours des élections européennes, Joseph Daul bat encore la campagne. Et ce n'est pas pour déplaire à cet ancien agriculteur. C'est qu'en plus de sa terre d'Alsace, l'homme n'aime rien tant que l'Europe, l'Europe, l'Europe ! Ceux qui ont entendu la tête de liste UMP pour les élections européennes (Zone Est), en ont vite été convaincu, mardi soir au Belfroi de Thionville. Député européen depuis dix ans et président du Parti populaire européen, le politique a défendu les étoiles de l'Union, le dynamisme de la présidence Sarkozy et les ambitions de son parti.

Le ton allègre, Joseph Daul a non seulement fait part de son expérience au plus haut niveau des instances communautaires, mais aussi aborder quelques lignes du programme de l'Union pour un mouvement populaire. La politique agricole commune ? « Elle ne doit plus être pensée comme une prime de plus ou de moins, mais bien être garante de la sécurité alimentaire des 500 millions d'Européens, et garantir un revenu décent aux cultivateurs ». Les questions environnementales ? « Gare à ne pas tomber dans la 100% protection, car ce serait causer des milliers de pertes d'emplois. » La problématique transfrontalière ? « Il faut homogénéiser les régimes de fiscalité individuelle. »

La rencontre a aussi permis d'évoquer la position de la liste menée par Joseph Daul sur l'élargissement de l'UE. Le message est clair : « Préoccupons-nous d'abord des Balkans, ce cœur d'Europe. Pour la Turquie, rien ne presse. Que ce pays soit dominant sur le bassin méditerranéen, nous le reconnaissons, mais il est loin des exigences d'adhésion à notre communauté ». Même franchise de ton sur la nécessaire coordination des députés de Strasbourg avec leurs homologues nationaux. « Souvent, on pense que c'est l'Europe qui trahit à décider, alors que c'est la transcription des lois qui tarde. Il faut une meilleure synchronisation. »

Seul bémol dans cet enthousiasme, la réponse faite à cet adhérent demandant ce que le prochain parlement élu pourra faire pour aider la sidérurgie lorraine en danger. « Bien peu, concédait Joseph Daul. Si ce n'est aider à la formation pour une meilleure reconversion des personnels. » Pas de quoi toutefois atténuer les applaudissements de la soirée. « Maintenant, allez convaincre vos amis, vos voisins, votre boucher d'aller voter dimanche pour la liste de Joseph, exhortait la députée Anne Grommerch. Le vote, ce n'est qu'un seul jour pour un seul tour. »

PJ.

Gendarme-référent

Il n'a pas son pareil pour parler de celles que l'on maltraite et de son combat contre les cogneurs. D'ailleurs, à force de monter au front, de dire ce que cela lui inspire, de communiquer avec celles et ceux qui pensent comme lui, l'adjoint Francis Fénot est devenu le gendarme-référent en matière de violences conjugales et autres sur le ressort de la compagnie de Thionville. Œuvrant au sein de la brigade d'Uckange, il se fait fort, entouré d'une équipe sensibilisée au problème, d'accueillir la victime, l'écouter et l'orienter. Pas un hasard si le duo de charme de Ni putés ni soumises avait opté pour un détour par Thionville. A la faveur d'une précédente rencontre, ils n'avaient eu de cesse de réitérer son invitation : « Parce qu'elles ont les mots qu'il faut, le discours adapté pour parler de cette violence. Dont la société n'a pas encore pris toute l'ampleur. Des choses restent taboues, les non-dits permettent à ce fléau de

gagner du terrain et parfois même, la prise en charge judiciaire n'est pas adaptée, alors il faut agir d'urgence. C'est dans ce sens que les relais comme cette association sont importants. Parce que celles et ceux qui les créent côtoient les victimes au quotidien et surtout, connaissent bien les processus destructeurs. Notre cœur de métier, à nous gendarmes, c'est la procédure, le judiciaire, il se peut parfois, faute d'éclairage précis, que nous passions à côté d'un problème majeur, d'accueillir nos groupes de travail, nos collègues, nos statistiques, nos études au microscope, nous n'analysons pas correctement une situation complexe. Ce genre de collaboration ne peut donc qu'être fructueux ».

Le 3919 reste le numéro d'appel national à apprendre par cœur par les victimes de violences conjugales et leurs proches. La brigade d'Uckange se met également à leur disposition au 03 82 86 17 17.

MUSIQUE

Deuxième mi-temps pour le Festi'Foot'Zik

Buju Banton en capitaine de soirée, Pierpoljak en attaquant, plein de groupes en défense et des clubs de foot en tournoi : la sélection 2009 du Festi'Foot'Zik a de l'allure.

Depuis Bob Marley, on sait que foot et reggae font la paire. Et depuis l'an dernier, on sait aussi à Metzervisse que tournoi à sept et festival musical peuvent se passer la balle une journée entière. « Alors comme le Festi'Foot'Zik 2008 avait bien marché, on s'est dit pourquoi ne pas recommencer ? », résume la dream team de l'association Oxygène-toi. Ainsi, le coup d'envoi de la deuxième édition de cette journée particulière sera donné, samedi 6 juin, sur la pelouse du stade metzervissois.

Dès 10h, place aux footballeurs. Et pas qu'un peu puisque Pascal Vadala et Karol Polak annoncent quarante-huit formations. « Contre vingt-quatre la première fois... » C'est peu dire que la compétition et surtout l'ambiance chaleureuse autour de la main courante ont bénéficié d'un excellent bouche à oreilles. Sans compter le tournoi jeunes (à cinq) qui sera organisé en parallèle au city-stade de Metzervisse. « D'après notre timing, la finale se jouera à 20h30. Seule incertitude, le nom de ceux qui succéderont aux "Epaves" pour le palmarès... », s'amuse Pascal Vadala.

Gratuit et... jusqu'au bout de la nuit

Pour la partie "zik", le plateau

Programme détaillé sur www.myspace.com/festifootzik.

Patrick Jacquemot.

à metzervisse le 6 juin

SPECTACLES

AUJOURD'HUI



Machine Head... Ça va déménager à la Rockhall !

Concert
Esch-sur-Alzette : Machine Head, à la Rockhall, 5, avenue du Rock'Roll, <http://rockhall.lu>. Ouverture des portes à 20 h.

DEMAIN

Concerts
Algrange : association lorraine des chorales et ensembles instrumentaux scolaires, à 20 h, salle de l'Étincelle.
Thionville : soirée musicale, chants et chorales des collèges et lycées Saint-Pierre-Chanel, à 20 h 30, au théâtre.
Esch-sur-Alzette : Morrissey, à la Rockhall, 5, avenue du rock'Roll, <http://rockhall.lu>. Ouverture des portes à 20 h.

Spectacles
Nilvange : Veillée souvenirs-tou par Pardès Rimomim, à 18 h à la médiathèque. Lecture théâtralisée. Et à 20 h, au Gueulard. Soirée Carte blanche. Renseignements au 03 82 85 17 44.
Yutz : La Grande Loterie pour les CP, CE1 et CE2, à 10 h 15 et 14 h 45, à L'AmphY.



Avec un peu de chance, Buju Banton prouvera qu'il a un bon coup de patte avant de monter sur scène, samedi 6 juin.